

LE MONDE — Samedi 2 juin 1984

Réuni à Alger, le sixième congrès de l'Organisation de solidarité des peuples afro-asiatiques réaffirme les principes du non-alignement

Ouvert dimanche 27 mai le sixième congrès de l'Organisation de solidarité des peuples afro-asiatiques (OSPAA) s'est achevé à Alger jeudi 31 mai en se prononçant pour le droit à l'autodétermination des peuples de l'île de la Réunion et de l'archipel des Canaries, que représentait M. Antonio Cubillo, secrétaire général du Mouvement pour l'autodétermination et l'indépendance des îles Canaries. Il a également appuyé « les revendications légitimes du peuple marocain visant au retour de Ceuta et Melilla », « le retour de l'île de Mayotte à l'Etat des Comores » et « les légitimes revendications de Madagascar pour la récupération des îles Glorieuses, de Juan-do-Nova, Bassas-da-India et Europa, conformément aux résolutions de l'OUA ».

De notre correspondant

Alger. — Fondée sur les recommandations de la conférence de Bandoung en 1955, l'OSPAA est une organisation non gouvernementale, ouverte aux partis et aux mouvements divers.

L'Algérie n'a pas ménagé ses efforts pour sortir l'organisation de sa léthargie — le dernier congrès remonte à 1972, — estimant le moment venu de réaffirmer les principes du non-alignement. Quatre-vingt-six partis et organisations d'Afrique et d'Asie ont répondu à l'appel, ainsi qu'une quinzaine de « membres associés » extérieurs venant en majorité des pays de l'Europe de l'Est.

L'Algérie considère, en tout état de cause, qu'il fallait renouer avec l'esprit de Bandoung. A cette raison s'en ajoutent d'autres qu'on a pu deviner, avec l'apparition de M. Mohamed Abdelaziz, secrétaire général du Front Polisario, et de M. Yasser Arafat, à l'ouverture de la séance. Alger, dont on connaît le soutien au leader de l'OLP, a fait applaudir ce dernier dans une salle où se trouvaient des Syriens et des Libyens.

Comme de règle dans ce genre d'assemblée, les choses sérieuses se passaient en coulisses plutôt qu'à la tribune. Ainsi a-t-il fallu trancher entre deux hommes qui prétendaient diriger la délégation palestinienne : finalement, M. Abou Mazen, membre du Fatah venant de Tunis, est considéré comme chef de la délégation,

tandis que M. Abou Maizar, indépendant prosyrien venant de Damas, siège au bureau du congrès.

Les Iraniens n'étant pas entrés à l'OSPAA à l'époque du chah, la conférence a fait l'économie d'une querelle entre eux et les Irakiens. En revanche, l'incident n'a pas été évité entre les Marocains et le Polisario. Adhérent à l'OSPAA dès l'origine, l'Union socialiste de forces populaires (USFP) — qui soutient le roi Hassan II en ce qui concerne le Sahara occidental — avait quitté la salle pendant le discours de M. Abdelaziz. Elle y était revenue, mais pour se retirer mardi définitivement du congrès (non de l'organisation) en raison du tour pris par les travaux en commission concernant le problème saharien.

Le président du congrès est M. M'Hamed Yazid, chargé du Conseil d'amitié et de solidarité avec les peuples, créé lors du dernier congrès du FLN et qui a pour mission d'agir sur les opinions publiques et les associations à l'étranger. M. Yazid a joué son rôle dans la tenue de ces assises. Toutefois, les Algériens ne désirent pas accaparer l'appareil de l'OSPAA et n'étaient donc pas candidats au poste de secrétaire général de l'organisation; bien que de nombreux délégués aient fait des propositions en ce sens,

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.